# *APOCALYPSE,*

# *CHAPITRE CINQ, 1RE PARTIE*

Merci beaucoup, Frère Neville. Que le Seigneur te bénisse, mon frère.

2 Bonjour, mes amis. Ça fait plaisir ce matin, c'est un privilège, ou plutôt un grand privilège, devrais-je dire, d'être de retour ici au tabernacle et d'avoir ce temps consacré à notre adoration matinale et à notre communion autour de la Parole du Seigneur. Je crois qu'il a été dit une fois : "Je suis dans la joie quand on nous dit : 'Allons à la maison de l'Éternel.'" Être de nouveau avec Frère Neville et avec mes bons et précieux amis.

3 Je pense qu'il fait un peu frais, ou un peu chaud là-bas, derrière. Et nous avons, je pense, quelques éventails dont vous pouvez vous servir avec vos mains, comme *ceci*. Si—si . . . nous avons les éventails, à vous d'y associer le moteur, afin de les maintenir en mouvement. Ou, nous en avions plusieurs par ici, je pense qu'ils les ont encore. Je vois des gens qui s'éventent avec des livres de chants et tout. Et c'est . . . une des raisons pour lesquelles nous essayons d'avoir des réunions, c'est pour plus tard échapper à ces endroits qui sont—sont chauds. Nous sommes donc . . . C'est pour cela que nous sommes ici ce matin, c'est pour éviter ces endroits. Et la seule chose qui puisse rendre cela possible, c'est le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, c'est ce qui rend cela possible.

4 Et j'étais très content d'entendre ce bon témoignage au sujet de l'église et de la manière dont elle progresse dans sa marche avec le Seigneur, et de la manière dont Dieu traite avec vous par des dons spirituels. Je suis vraiment très reconnaissant à Dieu de vos cœurs sincères avec lesquels Il peut traiter, et j'ai confiance qu'Il vous gardera bien au milieu de ce Chemin étroit et resserré, afin que vous ne vous En écartiez ni à droite ni à gauche.

5 Et je tiens à remercier Frère Colvin et sa fille, je crois, qui sont montés ici il y a quelques instants et qui ont chanté ce chant : *Il n'y a pas de larmes au Ciel.* C'était merveilleux. J'ai vraiment aimé cela.

6 Et la même chose qu'a dite Frère Neville au sujet de lui et moi il y a des années, je peux le dire de Frère Colvin, nous nous connaissons depuis des années. L'entendre chanter ces vieux chants évangéliques et le voir élever ses enfants dans la voie du Seigneur, cela remplit vraiment mon cœur de joie. Ça me réjouit de savoir que Dieu a encore des gens qui L'aiment et qui s'intéressent à Lui. Et nous sommes reconnaissants pour cela.

7 Maintenant, depuis mon retour, j'ai appris que beaucoup ont été baptisés dans la Foi, et nous en sommes très heureux. Je vois mon bon ami, Frère Elmer Gabehart là-derrière. D'après ce que j'ai compris, il vient d'être baptisé dans la Foi, et j'en suis vraiment reconnaissant. Cela rend presque complète notre vieille équipe de chasseurs, là-bas au Kentucky; il ne nous reste plus qu'à attraper le nombre autorisé, n'est-ce pas?

8 Je me souviens (Je sais que Rodney m'écoute dans la pièce du fond, s'il y est déjà, et voici Charlie assis ici devant moi.) quand nous allions là-bas. Les gars aimaient tous : "Eh bien, ce sont des écureuils", ils en attrapaient quelques-uns en plus s'ils en trouvaient. Je leur avais parlé et leur avais dit que ce n'était pas bien. Ils sont donc maintenant . . . presque tout le groupe est converti, et je me dis qu'il nous faudra simplement aller dans le comté voisin pour aussi les remettre dans la bonne voie là-bas. Ce serait bien.

9 Ainsi, parfois, comme tout ministre, on jette un regard rétrospectif sur le chemin parcouru, et on s'interroge au sujet des—des choses, on se demande si—si on a semé la Semence.

10 Vous . . . beaucoup d'entre vous connaissent bien Johnny Pépin-de-Pomme en . . . d'Amérique. Eh bien, il y avait aussi un—un homme en Suède qui avait à peu près cette même réputation, il plantait des fleurs. On dit que c'est pour cela qu'ils ont tant de jolies fleurs en Suède maintenant, parce qu'il semait des semences de fleurs partout où il trouvait un lopin de terre favorable à la croissance des semences. Il aimait les fleurs, alors il semait partout à la volée. Il n'est plus de ce monde, mais ses fleurs sont encore vivantes.

Et une fois partis, laisser derrière nous
Des empreintes sur le sable du temps.

Des empreintes de pas, que peut-être un autre,
Naviguant sur l'océan solennel de la vie,
Un malheureux frère naufragé,
Voyant cela, reprendra courage.

11 Et c'est ce que nous aimons tous : voir que quelque chose que nous avons fait puisse profiter aux—aux autres et qu'ils bénéficient de ce que nous avons fait.

12 Il y a quelques jours, j'étais là, à parler à mon fidèle ami qui est médecin ici en ville, le docteur Sam Adair. Il a dit : "Comment ça va, Bill?"

13 J'ai dit : "Oh, assez bien, je pense, Doc." J'ai dit : "Et toi?"

14 Il a dit : "Oh, j'ai beaucoup de patients." Il a dit : "J'en ai reçu quinze pour des examens cet après-midi."

15 J'ai dit : "Eh bien, c'est bien, tant que ce ne sont que des examens et qu'on ne trouve rien d'anormal." J'ai dit : "Tu sais, le . . . " Nous nous sommes mis à parler du temps où nous étions

jeunes. J'ai dit : "Eh bien, Doc, je ne sais vraiment pas combien de temps il me reste à vivre. Nous sommes tous les deux dans la cinquantaine."

Et il a dit : "C'est vrai, Bill."

16 Et j'ai dit : "Mais pendant toutes ces années, presque trente et un ans dans le ministère maintenant, j'ai toujours veillé à ce que mon cœur soit prêt pour cette heure où Il viendra. Donc, ça n'a pas d'importance quand Il viendra."

Alors il a dit : "C'est vrai."

J'ai dit : "Ma plus grande joie, c'est de vivre pour les autres."

17 Et il a dit : "C'est ça la vie, c'est ce qui rend la vie réelle, c'est quand tu . . . ce n'est pas ce qu'on peut faire ou accomplir pour soi-même, mais ce qu'on peut faire pour les autres."

18 Vous voyez, c'est à ce moment-là que vous vivez vraiment. Et s'il se trouve quelqu'un parmi nous qui ne l'a jamais fait, qui n'a jamais essayé de vivre pour quelqu'un d'autre, essayez de le faire et voyez combien la vie vous en apporte plus quand vous ne vivez pas pour ce que vous pouvez tirer de la vie pour vous-même, mais pour ce que vous pourrez apporter à quelqu'un d'autre dans la vie. Vous verrez que cela procure plus de bénédictions que les richesses ou quoi que ce soit de . . . qu'on puisse imaginer. C'est ce que vous pouvez faire pour quelqu'un d'autre pour rendre les fardeaux de la vie . . . En fait, la vie en soi est un fardeau. Cela fera en sorte que ce soit un peu plus facile pour quelqu'un d'autre. Vous ne pouvez pas comprendre cette joie, à moins d'avoir essayé une fois de faire quelque chose pour quelqu'un d'autre.

19 Ainsi donc, cela m'amène à penser à ces trente et un ans (très bientôt) passés au service du Seigneur. Je me dis que de temps à autre, chaque homme pense au moment où il aura fait son dernier service, quand sa dernière heure sera venue, et il jette un regard rétrospectif sur le chemin, pour voir ce qui a été accompli, ce qui s'est passé : "As-tu accompli quelque chose?" Et si . . . Je viens de le dire, ce qui compte, c'est ce que vous faites pour les autres.

20 Je me demande souvent ce qu'il en sera quand j'arriverai à la fin de ma route, et nous ne savons pas à quel moment cela arrivera, aucun de nous ne le sait. C'est donc à cela que je pensais, et je passais en revue le sentier que j'ai parcouru au cours de ma vie, j'ai vu les différentes collines, les buissons de ronces, les pierres, les chemins difficiles, les sentiers faciles, et ce que j'ai fait dans ces moments-là. Un de ces jours, tout cela resurgira, à l'heure de mon départ. Et il en sera ainsi pour chacun de nous. Nous pouvons tous être certains de ça, que cela—cela resurgira devant chacun de nous quand viendra cette heure-là.

21 Et ça m'amène ou me pousse à dire quelque chose dont je préférerais m'éloigner plutôt que d'en parler. Cela me conduit à dire quelque chose que je . . . Ça me brise complètement le cœur

de le dire, mais ce que je vais dire, je suis obligé de le dire, je suis conscient que ceci est enregistré et que le monde entier l'entendra, mais j'ai quitté le ministère pour une—une raison qui me désole et m'amène à devoir le quitter. Et peut-être que beaucoup d'entre vous l'ont appris, je ferme mon bureau, et tout, et je quitte le champ de mission.

22 Je ne sais pas où notre Seigneur me conduira, et je n'ai aucun contrôle là-dessus, ou ce qu'Il voudra que je fasse. Mais je pense à la fin de la route qui est devant moi. J'ai commis tant d'erreurs sur le chemin de la vie, et de tout mon cœur, j'en suis vraiment désolé, parce que, je suppose, être un humain, avoir des faiblesses, et tout, amène une personne à faire des choses ou à dire des choses qui . . . et même à poser des actes contraires à ce qu'elle aurait souhaité. Mais étant donné la faiblesse de l'être humain, eh bien, nous—nous avons ces moments-là. Mais il . . .

23 S'il y a une chose dans mon cœur à laquelle j'aspire, c'est bien d'entendre ces Paroles de notre Seigneur Jésus à la fin de ce voyage, L'entendre dire : "Tu as fait du bon travail, Mon bon et fidèle serviteur." J'ai dit bien des fois que j'aurais aimé être là quand Il a dit : "Venez à Moi", mais mon désir, c'est de L'entendre dire : "Bon travail." En effet, je n'ai pas entendu cette Voix originelle qui a dit, à l'époque où on rédigeait la Bible : "Venez à Moi"; mais je désire vraiment L'entendre dire : "Bon travail."

24 Et s'il y a une chose que j'ai toujours voulu être, et que dans mon cœur je désire être, c'est d'être un véritable serviteur de Jésus-Christ, mon Seigneur et Sauveur. Je veux que mon témoignage soit pur, clair et net, en ce sens que j'ai tenu ferme et que malgré toutes mes erreurs, je L'ai aimé de tout mon cœur. Et je le fais ce matin de tout mon cœur.

25 Et, à cause de cela, je suis dans l'obligation de dire que je quitte le ministère, étant donné que quelque chose s'est élevé parmi les gens, qui m'amène à le faire, c'est-à-dire qu'on m'a sorti de mon rang de "ministre" ou de "frère", et on m'appelle Jésus-Christ, et donc on m'appelle . . . cela ferait de moi un antichrist. Et je préférerais rencontrer Dieu comme un lâche plutôt que de Le rencontrer comme un antichrist qui prendrait Sa place.

26 Il—il y a quelques années, j'en avais entendu parler et j'avais cru que c'était une blague. Puis j'ai rencontré quelques frères (mais je ne vois aucun d'eux à la réunion ce matin), deux ou trois d'entre eux, une fois au cours d'un voyage de pêche, et ils ont abordé le sujet avec moi en ces termes : "Frère Branham, n'êtes-vous pas le Messie oint, le Christ?"

27 Et j'ai passé les bras autour des épaules des deux frères, ou, de chacun d'eux, et j'ai dit : "Frères, bien que j'aie essayé d'être un véritable serviteur de Christ, je ne voudrais pas que vous disiez une chose pareille. Et si jamais on disait ça de moi,

je quitterais le champ de mission avec la conscience tranquille, et vous qui le faites, vous seriez tenus responsables de chaque âme que j'aurais pu sauver pendant cette période-là, voyez, pour m'avoir fait quitter le champ de mission." Et je pensais que c'était réglé.

28 J'en ai encore entendu parler quelques fois. Mais ce n'était pas de cette ampleur. Mais l'autre jour, au Canada, un frère m'a montré une inscription sur une petite fiche qu'il avait dans la poche, qui disait : "William Branham est notre Seigneur", et il baptisait au nom de William Branham. Et un petit . . . un précieux . . . Si c'était un ennemi, si c'était mon ennemi, j'aurais su que c'était une blague. Mais un précieux frère bien-aimé est venu me confesser ses péchés et ses torts et me faire sa profession de foi parce qu'il croit que je suis Jésus-Christ.

29 J'ai chez moi des lettres, et j'ai reçu des appels de Chicago et de différents endroits, on me demande si je crois à ce dogme.

30 Toutes sortes de lettres sont arrivées ces derniers jours, et j'ai reçu des appels de différents endroits, des gens qui disaient que j'étais Christ. Mes frères, c'est un mensonge horrible, infâme et impie, c'est du diable! Voyez? Vous voyez, je suis votre frère. Eh bien, cela ferait fuir n'importe qui du champ de mission. Cela ferait que toute personne qui aime Christ fuie la chose même.

31 Il n'y a pas longtemps, je me suis approché du Seigneur, quand j'avais entendu cela pour la première fois, il y a environ un an. Je me suis donc approché du Seigneur et Il m'a donné le passage de l'Écriture où Jean avait paru et s'était mis à prêcher, et qu'il n'y avait pas eu de prophète sur la terre depuis bien des années, au point que ce . . . ils étaient tous stupéfaits dans leur cœur, pensant que Jean était peut-être le Messie. Et donc je . . . Quant à Jean, ils sont allés le lui demander, et il a dit qu'il ne l'était pas. Vous pouvez lire cela dans Luc, chapitre 3, verset 15. Ainsi donc . . . Mais ça s'est en quelque sorte calmé, et j'ai donc laissé tomber.

32 Mais quand on en est arrivé à ceci, alors j'ai su qu'il fallait faire quelque chose. Et voici ce que je dis : "Pour ce qui est des visions ou de l'Ange du Seigneur qui est apparu près du fleuve," (si c'est ici mon dernier message ou la dernière chose que j'ai à dire à l'église, ou au monde) "tout cela, c'est la Vérité, pour ce qui est de l'Ange du Seigneur."

33 À maintes reprises, j'ai gardé silence quand les gens m'ont appelé prophète, parce que dans le testament en anglais, un *prophète* n'est "qu'un prédicateur, quelqu'un qui prophétise, qui annonce la Parole", et ainsi de suite. Ça, je pouvais le supporter, parce qu'on pouvait en quelque sorte passer outre, mais de là à se faire appeler le "Christ oint", ou quelque chose de ce genre, c'en était trop pour moi. Donc, je ne pouvais vraiment pas le supporter.

34 Ainsi donc, environ... Je suis venu... Après avoir terminé les réunions au Canada, j'ai découvert que tout au nord, parmi les Esquimaux ou les Indiens qui habitent là-haut, cette chose s'était glissée parmi eux.

35 Cela m'a donc complètement démoli. Et la partie de chasse que j'avais prévue depuis si longtemps, je ne pouvais plus la faire. J'avais peur d'avoir un accident de chasse, si vous comprenez ce que je veux dire. J'étais tout tremblant, pire qu'en ce moment où je me tiens ici. Et je ne pouvais vraiment pas supporter ça, voir trente et un ans de ministère se retrouver ainsi dans le caniveau du diable, dans le... Que dira-t-on quand je serai parti? "Voilà sa situation, c'est exactement ce qu'il en était"; et toute l'influence que j'ai eue sur les gens, vous pouvez donc imaginer la suite, je serais un antichrist. Je n'en pouvais tout simplement plus!

36 Je me suis dit : "Je préfère mourir ici dans les bois, par exemple en tombant sur mon fusil ou quelque chose de ce genre, plutôt que de..." Et j'ai vu que je... Puis j'ai pensé à mon petit Joseph, et tout, qu'il faut élever. Je n'étais pas du tout en état de chasser, alors j'ai quitté les bois et je suis rentré à la maison.

37 Et pendant huit ou dix jours, j'étais tout bouleversé, j'étais dans un tel état que je—je pensais que j'étais en train de perdre la tête. Et j'ai simplement demandé à tout le monde de rester loin de moi et de me laisser seul, parce que j'étais dans un tel état de nervosité, tout bouleversé et complètement démoli.

38 Et je me posais des questions; si c'était venu de l'un de mes ennemis, ce ne serait pas grave, j'en aurais simplement ri et j'aurais continué mon chemin; mais que ça vienne de précieux frères, de précieuses sœurs, c'est ça qui me fait de la peine. Et j'ai dit : "Seigneur, le grand...c'en est trop pour moi, il ne me reste plus qu'à me retirer et laisser ça entre Tes mains. Je—je ne vois rien d'autre à faire."

39 Il y a quelques soirs, en guise de confirmation, j'ai eu une—une visitation du Seigneur. Et j'ai vu des gens précieux dorloter un—un serpent, qui était jaune et noir, ils me parlaient, juste là, et cela, ce reptile m'a mordu à la jambe. Mais mon sang était si riche que ça n'a eu aucun effet sur moi. Quand j'ai regardé, la morsure était à un endroit où j'avais déjà été mordu par le passé. Je me suis retourné rapidement et j'ai tiré sur ce—ce reptile à l'aide d'un fusil, ça l'a touché au beau milieu de son corps.

40 Et un frère a dit... Je me suis retourné pour tirer sur la tête du reptile à l'aide de mon fusil, et il m'a dit : "Ne fais pas ça, prends simplement ce bâton qui est là, près de toi." Et quand je me suis tourné pour prendre le bâton, il s'est faufilé dans l'eau, c'était juste une petite flaque d'eau.

41 J'ai dit : "Eh bien, maintenant, ça ne pourra plus faire de mal encore très longtemps, puisque je crois que le frère est

conscient (les frères) de ce qui arriverait." J'ai dit : "Il va . . . il est mortellement blessé, il va donc mourir."

42 Et voici la question que je pose à beaucoup des membres de mon église ici, dans ce tabernacle avec Frère Neville et moi, qui sont venus me voir à ce même sujet : Frères, sœurs, n'ai-je pas essayé d'être un véritable serviteur de Christ devant vous? N'ai-je pas essayé d'être votre frère? Maintenant, quelle que soit la chose, c'est un esprit qui est sur ces précieuses personnes. Beaucoup de gens m'ont posé la question à ce sujet. Mais c'est—c'est un esprit, et j'espère qu'aujourd'hui il a reçu un coup mortel et qu'il mourra rapidement, afin que je puisse revenir au ministère. D'ici là, je demande à chacun de vous de prier pour moi. Je ne sais pas ce que je vais faire. Ma maison est à vendre. Je n'en peux plus, si je—je—je reste dans les environs, je vais devenir complètement fou. Et je suis . . . je vous demande de prier pour moi.

43 Et souvenez-vous, si jamais vous m'avez cru, si jamais vous avez cru que je suis un serviteur de Christ, souvenez-vous : "C'est une erreur! C'est faux!" AINSI DIT LE SEIGNEUR! "C'est faux! N'ayez rien à voir avec ça!" Je suis votre frère.

Courbons la tête :

44 Père Céleste, ma chair tremble, mes mains se contractent, mes orteils sont recroquevillés dans mes souliers. Ô Dieu, sois miséricordieux. Qu'ai-je fait, Seigneur, pour mériter ceci? Je Te prie, Seigneur, de faire preuve d'une grande miséricorde envers moi et envers tous. Et là-bas, puissent ces précieux bien-aimés frères voir leur erreur et se rendre compte de ce qu'ils ont fait, Seigneur, cette chose qui a brisé le cœur de leur frère et . . . non seulement celui du frère, mais aussi celui de notre Sauveur, notre Père Céleste. Je Te prie de pardonner nos erreurs, Seigneur. Que le Sang sacré de Christ unisse maintenant nos êtres, Seigneur, et béni soit le lien qui unit nos cœurs dans l'amour chrétien et la communion.

45 Ô Dieu, puisse l'ennemi qui s'est approché de nos frères et de nos sœurs avec . . . puisse-t-il recevoir une blessure mortelle qui mettra fin à son existence, puisse-t-il purement et simplement mourir, Seigneur! Quand Tu le feras, Père, je retournerai sur le champ de mission. Mais d'ici là, Seigneur, je suis Ton serviteur au cœur brisé, qui attend, qui attend. C'est au-delà de tout ce que je peux faire. Avec des larmes, des pleurs et des supplications, j'ai essayé de toutes mes forces, Seigneur, (Tu connais mon cœur.) d'arrêter ça avant que ça n'aille aussi loin, mais c'est allé au-delà de tout ce que je pourrais faire. Alors, Père, je remets ça entre Tes mains, ici, sur cette chaire où j'ai prêché pendant toutes ces années. Je remets ça entre Tes mains.

46 Maintenant, occupe-Toi de cela, Père, à Ta propre manière Divine. Et quand tout sera fini et que tout sera réglé, alors Ton

serviteur reviendra. D'ici là, j'attendrai de recevoir une réponse de Toi, Seigneur.

47 Bénis-nous maintenant et donne-nous une glorieuse réunion aujourd'hui; en effet, nous ne sommes pas ici uniquement pour cela, mais c'est juste pour mettre cela au clair publiquement, devant le monde entier. C'est afin qu'ils sachent, Père, que je T'aime, que je Te crois et que j'ai pris position pour Toi, et—et que je le veux; si je dois partir, Seigneur, que je parte avec un cœur pur et ce véritable témoignage que je T'ai cru et que j'ai mis ma confiance en Toi. Accorde-le. Et je Te louerai et nous Te rendrons gloire d'âge en âge par Jésus-Christ. Amen.

48 Maintenant, dans les Écritures, ouvrons la Bible et prenons le . . . J'ai pensé que ce serait une bonne chose ce matin, si Frère Neville n'y voit pas d'inconvénient, de simplement continuer pendant quelques instants dans . . .

49 Bon, je . . . Que je n'entende plus jamais parler de cela parmi vous. Priez simplement et ne laissez pas cela entrer, barrez la voie à cela. Voyez? Je ne . . . je—j'ai—j'ai cinquante-deux ans, mais je me dis que si jamais Dieu m'épargne, et qu'il me reste encore un peu de temps à vivre, je veux consacrer chaque instant de ce temps à Christ. Donc, souvenez-vous, je quitte parce que je suis poussé à le faire.

50 Maintenant, dans le Livre de l'Apocalypse, chapitre 4, où nous nous sommes arrêtés l'autre jour, lorsque nous en faisions l'étude . . . Apocalypse, chapitre 4, je crois, dans la dernière partie du verset, du chapitre. Eh bien, combien aiment l'Apocalypse? Merveilleux! Bon, je pense que nous nous sommes arrêtés au chapitre 5—5, n'est-ce pas? Nous nous sommes arrêtés au chapitre 4, les quatre Êtres vivants. Maintenant, abordons la Parole, en oubliant ces choses du passé.

51 Dieu notre Père, veuille nous aider maintenant alors que nous sommes nerveux, mais nous abordons la Parole. Oubliant ce qui est du passé, nous courons vers le but de la vocation céleste, la vocation céleste du ministère pour être un serviteur de Christ. Donne-nous la Parole ce matin et nourris nos âmes affamées, car nous désirons ardemment, Seigneur, et attendons la précieuse onction du Saint-Esprit. Viens parmi nous, Seigneur, pardonne nos péchés et nos offenses et permets-nous d'être Tes serviteurs. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

52 Bon, nous avons vu les âges de l'église, les Sept derniers Âges de l'Église. Et là, maintenant, je crois que certains essaient de . . . vont noter ceci, ces âges de l'église. Puis nous sommes arrivés au chapitre 4 du Livre de l'*Apocalypse de* . . . De quoi s'agit-il ici? *La Révélation de Jésus-Christ*. C'est la *Révélation,* en latin, ça s'appelle l'*Apocalypse*, ce qui signifie "révéler, ôter la—la couverture, montrer, dévoiler", mettre en lumière la révélation

de Jésus-Christ, Celui qui était, qui est et qui vient, le Rejeton et la Postérité de David.

53 Maintenant, au chapitre 4, nous avons vu que Jean a été ravi au Ciel après qu'il a vu les âges de l'église. Là, c'est juste pour que vous ayez un peu le contexte, et ensuite nous allons . . .

54 Ce serait peut-être mieux de lire quelques versets du chapitre 5, et ensuite, nous pourrons présenter le contexte.

> *Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et . . . dehors, scellé de sept sceaux.*
>
> *Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux?*
>
> *Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder.*
>
> *Et je pleurai . . . de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder.*
>
> *Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de* la *. . . de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.*
>
> *Et je vis, au milieu du trône et . . . quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.*
>
> *Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.*

Là, ce sont les sept premiers versets.

55 Bon, maintenant, au chapitre 3 de l'Apocalypse, nous avons vu la fin de l'Âge de l'Église, qui s'est terminé par l'âge de Laodicée, l'âge de l'église tiède. Et nous avons vu que tout juste après cela, Jean a été ravi en Esprit et est monté au Ciel. Là, il a vu les choses qui étaient, qui devaient arriver, et les choses qui avaient été. Maintenant, nous voyons que l'église ne paraît plus qu'au chapitre 19 de l'Apocalypse, où elle revient avec son Seigneur, glorieuse et lavée dans le Sang.

56 Bon, par rapport à cette dernière citation, en guise de petite remise en contexte pour bien établir où Jean se trouve maintenant, nous avons vu que dans le dernier message . . . J'y ai rapidement jeté un coup d'œil hier, sur une partie du contexte dont j'avais parlé. Jean a été transporté au Ciel, et il a vu ces choses. J'ai remarqué que là, Il m'avait donné une révélation, que . . . Vous savez, après Sa résurrection, beaucoup étaient avec Lui, et certains ont dit : "Qu'arrivera-t-il à cet homme qui est couché sur Ton sein (Jean)?"

57 Jésus s'est retourné et a dit : "Que t'importe si Je veux qu'il demeure jusqu'à ce que Je vienne?" Alors, Il n'a jamais . . .

58 De là est née une doctrine. Voyez-vous combien c'est facile de commencer une doctrine? Il s'est propagé une doctrine selon laquelle—laquelle "Jean ne mourrait pas avant d'avoir vu la venue de Jésus, ou avant la Seconde Venue." La Bible dit qu'une doctrine était née de cela.

59 Cependant, Jésus ne l'a jamais dit ainsi. Il a dit : "Que t'importe si Je veux qu'il demeure jusqu'à ce que Je vienne?"

60 Bon, nous voyons qu'il a été élevé dans les cieux, et qu'il a vu ce qui arriverait de ce moment-là jusqu'à la venue du Seigneur, comme s'il avait été physiquement présent et qu'il avait vu tout cela arriver. Jean lui-même n'a pas vécu . . . Il a vécu jusqu'à l'âge de quatre-vingt-dix ans et quelques, puis il est mort de—de mort naturelle (le seul de tous les apôtres) après être revenu de son exil sur l'île de Patmos.

61 Maintenant, il y a un point frappant que j'aimerais . . . (Je pense qu'on a enlevé mon . . . le tableau, mais . . .) J'aimerais insister un peu là-dessus avant d'aborder ce point vital. Oh, c'est glorieux! C'est un chapitre merveilleux, merveilleux.

62 Et le chapitre qui vient tout juste après commence par l'ouverture de ces sceaux. Oh! la la! Et ensuite nous devons nous déplacer de là et aller à différents endroits dans la Bible, pour trouver ces sceaux quand ils s'ouvrent et ce qu'en sont les mystères. Oh, que c'est glorieux, c'est tout simplement riche en vitamines spirituelles!

63 Maintenant, nous voyons que l'une des choses les plus frappantes sur laquelle j'aimerais attirer votre attention, c'était ces Êtres vivants (qu'on retrouve dans la dernière partie du chapitre 4) que Jean a vus et qui veillaient sur l'Arche de l'Alliance. Vous souvenez-vous qu'ils étaient positionnés exactement comme Israël dans sa marche? Ils avaient, maintenant, là, il y avait un visage d'Être vivant. Et nous avons vu que ces Êtres n'étaient ni des Anges ni des hommes. Ils étaient des Chérubins. Nous les avons trouvés dans l'Ancien Testament auprès de l'arche. Nous les trouvons dans le Nouveau Testament. Et ces Chérubins qui gardent le propitiatoire, nous les retrouvons une fois de plus à la Venue du Seigneur.

64 Le propitiatoire que personne ne pouvait approcher, à moins qu'il se trouve là une expiation pour cette personne, le seul moyen par lequel le sanctuaire . . . Lorsqu'il était aspergé de sang, alors il devenait un propitiatoire. Mais quand le sang en était ôté, il devenait alors un trône de jugement.

65 Et, oh! la la! personne ne pourrait supporter les jugements de Dieu. La seule chose que nous pouvons rechercher, c'est la miséricorde, pas le jugement, pas la just- . . . justice. Nous ne pouvons pas approcher Sa justice, parce que, dans Sa justice, Il doit tenir Sa Parole, et tenir Sa Parole, c'est : "Le jour où vous en mangerez, ce jour-là, vous mourrez." Qui donc voudrait la

justice? Je ne veux pas la justice. Je demande la miséricorde. Oh, que la miséricorde de Dieu . . . Et le propitiatoire est aspergé!

66 Mais il y avait un moment où le sanctuaire devait être purifié, lorsqu'il était un tribunal aussi longtemps que le sang n'était pas sur le trône.

67 Eh bien, nous approchons de ce moment *maintenant*. Maintenant, en cet âge, nous nous rapprochons de la purification du sanctuaire et des jugements qui viendront sur la terre. Voyez? Tant que le Sang est là, Dieu ne peut pas détruire la terre; tant que le Sang est là, personne n'est un pécheur aux yeux de Dieu. Tout le monde est juste, parce qu'il y a une Expiation pour tout le monde. Mais si vous refusez cette Expiation et que vous n'entrez pas dans Sa Présence, alors vous êtes un pécheur, vous êtes au-delà de la portée de cette miséricorde. Et là, vous vous êtes jugé vous-même. Mais maintenant, pendant qu'il y a de la miséricorde . . . Mais quand vient le moment de la purification du sanctuaire, le Sang est ôté du propitiatoire, et là, la colère de Dieu tombe sur la terre. Oh! la la! Que Dieu soit miséricordieux envers nous, afin que nous ne soyons pas trouvés, en ce jour-là, sans la miséricorde de Dieu.

68 Maintenant, nous voyons ici . . . Je vais en quelque sorte essayer de spiritualiser cela ici, ou de vous le dessiner à la main, que le camp d'Israël comportait quatre coins. On plaçait le—l'arche au centre, et aux quatre côtés de la tente, il y avait trois tribus d'Israël, et trois fois quatre font douze, ou plutôt quatre fois trois font douze. Et chaque groupe de trois avait un chef. Et chaque chef de tribu . . .

69 L'un d'eux était Ruben, il campait toujours au—au sud. Il était la tête d'homme. Éphraïm était à l'ouest, avec trois tribus, il était le—le bœuf. Le . . . Puis à l'est se trouvait Juda, qui est le lion. Et au nord, il y avait Dan, qui était l'aigle. Maintenant, remarquez. Vous souvenez-vous d'eux? Vous vous en souvenez très bien, comment nous les avions dessinés : l'aigle, le bœuf, le—l'homme et le lion.

70 Maintenant, si vous remarquez, c'est Juda qui gardait la porte orientale. Et Christ est "le Lion de la tribu de Juda". Il descendra des cieux, à l'orient, et entrera par la porte. C'est par la porte orientale de la tribu de Juda qu'Il entrera. Et Il est "le Lion de la tribu de Juda".

71 Et nous voyons dans notre message de ce matin qu'on L'appelle encore "le Lion de la tribu de Juda, le Rejeton, le commencement même de David". David était le roi, Éternellement. Et Christ sera assis sur le trône de David dans le Millénium, Il est le Roi Éternel. "David ne manquera jamais d'un successeur." Alléluia! "David ne manquera jamais d'un successeur!" Dieu l'a promis, Il a dit : "David ne manquera jamais d'un successeur, jamais."

72 Vous dites : “Qu’en est-il aujourd’hui, où sont les juges juifs?”

73 Il a encore une Postérité, Christ est son Fils selon la chair. Il y en a un qui est assis là. “David n’en manquera pas.” C’est vrai. Et Christ est ce “Lion de la tribu de Juda”, la tribu dont David est issu.

74 Alors, nous voyons qu’ils étaient les gardiens du propitiatoire. Ils gardaient le propitiatoire. Rien ne pouvait l’atteindre, il fallait d’abord traverser les tribus avant de pouvoir atteindre le propitiatoire. Chaque homme était prêt à donner sa vie, chaque Israélite dans le camp était prêt à mourir plutôt que de voir quoi que ce soit pénétrer dans le camp et prendre le propitiatoire. Et là, nous voyons que c’était l’ordre de l’Ancien Testament.

75 Et dans l’ordre du Nouveau Testament, nous voyons la même chose, que le propitiatoire était entouré de gardes. Oh, j’espère que vous le saisissez! Le propitiatoire est toujours gardé, il s’y trouve encore des gardes. Nous avons vu que ces gardes sont Matthieu, Marc, Luc et Jean, ce sont eux qui gardent le Livre des Actes, les actes du Saint-Esprit accomplis parmi les apôtres, c’est-à-dire le—le Livre des Actes du Nouveau, du Nouveau Testament. Et Matthieu, Marc, Luc et Jean, ces quatre qui ont écrit les Évangiles, assurent tous la garde du propitiatoire pour montrer que c’est Dieu, le Saint-Esprit aujourd’hui. Chacune de ces Écritures, Matthieu, Marc, Luc et Jean, confirmera, chacun en ce qui le concerne, le véritable Évangile du Seigneur Jésus-Christ et les actes du Saint-Esprit.

76 Ainsi, quand nous allons au-delà de Cela, alors ce n’est plus Ça. Mais Cela confirme le véritable Message! Comme nous le voyons dans Actes 2.38, où il est dit : “Repentez-vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés.”

77 Et aujourd’hui, ils ont adopté le nom de “Père, Fils et Saint-Esprit” pour leur baptême. Il n’y a aucun passage de l’Écriture pour appuyer ça! Ça n’a aucun fondement. Il n’y a—il n’y a rien qui puisse garder ça, rien du tout! Vous dites : “Matthieu l’a dit.” Matthieu En a assuré la garde. Matthieu 28 . . . 1.18 dit :

> *. . . de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère . . . fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit, avant qu’ils eussent habité ensemble.*
>
> Tout cela est arrivé alors que . . . *Joseph, son époux,* (plutôt) *qui était un homme de bien, . . . qui ne* voudrait *pas la diffamer, se proposa de—de rompre* en secret *avec elle* de cette manière.
>
> *Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains*

*pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit;*

78 Donc, le Saint-Esprit et Dieu le Père, c'est la même personne, sinon Il avait deux pères. Voyez? Alors, vous le voyez!

*Elle enfantera un* enfant. . . *donneras le nom de Jésus;* . . .

. . . et *cela arriva afin que s'accomplît* . . . *avait annoncé* . . . *prophète* . . .

79 Dieu serait avec nous, on L'appellera Emmanuel, c'est-à-dire Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, en un seul Nom (Jésus-Christ), ce qui garde cette porte contre l'erreur.

80 Il y a quelques jours à Chicago, devant une association pastorale de Chicago, celle du grand Chicago . . . Je savais . . . Le Saint-Esprit m'a réveillé dans la nuit et m'a dit : "Tiens-toi près de la fenêtre." Il a dit : "Il y a un groupe de ministres qui veulent te rencontrer lors d'un petit-déjeuner." Il a dit : "Fais attention, ils vont t'attaquer sur ce sujet."

81 J'ai dit : "Merci, Seigneur." Il m'a montré où ça se passerait.

82 Et je suis allé dire à quelques ministres, Frère Carlson et Frère Tommy Hicks, comment ça se passerait. J'ai dit : "L'endroit que vous avez réservé, ce ne sera pas cet endroit-là. Nous serons dans un autre endroit." Je leur ai dit où le docteur Mead serait assis, qu'un homme de couleur entrerait et s'assoirait comme *ceci*, et tout ce qu'il en serait.

83 Alors, ce matin-là, ils ont dit . . . Mon fils m'a parlé et a dit : "Papa, iras-tu là-bas alors qu'il y a toutes ces disputes?"

84 Et j'ai dit : "Je ne vais pas là-bas pour me disputer. Je vais là-bas avec l'onction du Saint-Esprit, avec une Parole de Dieu qui assurera la garde du propitiatoire, aussi longtemps qu'Il sera là."

85 Alors, quand nous sommes arrivés là-bas, avant même qu'ils aient eu la possibilité de poser une seule question, le Saint-Esprit m'a parlé, Il a dit : "C'est maintenant le moment de le dire."

86 J'ai dit : "Je sais pourquoi vous êtes ici." Et j'ai dit : "Bon, Frère Hicks, et vous et Frère Carlson, le responsable des Hommes d'Affaires Chrétiens," ai-je dit, "tout n'est-il pas exactement comme le Saint-Esprit me l'a dit avant-hier? Que vous n'auriez pas l'autre salle, et que nous serions ici?" Et ils ne l'avaient eue que ce matin-là. Et j'ai dit : "Bon, regardez, tout le monde est placé exactement comme Il avait dit qu'ils le seraient." J'ai dit : "Le sujet dont vous voulez me parler, c'est l'usage du Nom de Jésus-Christ pour le baptême."

87 Et quand nous . . . Le Saint-Esprit a pris la Parole de Dieu et s'est mis à La révéler et à L'interpréter au fur et à mesure comme ça, et toute cette bande de ministres trinitaires qui étaient assis là, ils se sont mis à passer la main sous la table, à se serrer la

main les uns les autres, et des larmes leur coulaient sur les joues. Et j'ai appris que soixante-douze d'entre eux viendront ici au tabernacle pour que je les baptise au Nom de Jésus-Christ.

88 Le propitiatoire est gardé, voyez, le Saint-Esprit garde le propitiatoire. Nous devons garder cela tel quel... Que cette Parole de Dieu...ces grands messagers, Matthieu, Marc, Luc et Jean, sont là, à appuyer chaque acte du Nouveau Testament.

89 Et là—là, c'est exactement ce que j'ai dit dans la première partie du message de ce matin, maintenons cela tel quel, sous la garde de l'Évangile. Voyez-vous? Voyez? Maintenez cela exactement là où les Évangiles assureront Sa garde.

90 Donc, nous voyons que là, ils gardaient le propitiatoire de Dieu dans l'Ancien Testament; et là, Matthieu, Marc, Luc, Jean, eux tous. Et même le Lion de la tribu de Juda a donné Sa vie pour assurer la garde de ce propitiatoire, et a permis qu'il soit aspergé de Son propre Sang. Et voilà qu'Il se présente ce matin, aujourd'hui, le grand Vainqueur qui descendra de l'est un jour, et nous Le verrons.

91 Maintenant, allons-y rapidement, parce que je sais qu'il y a un service de baptême. Qu'est-ce que ce Livre scellé de sept sceaux? Oh, comme c'est glorieux! Avez-vous remarqué la manière dont cela a été dit ici : "Il y avait sept sceaux au *dos* du Livre"? C'est quelque chose... Oh, que Dieu nous aide maintenant et nous donne du courage, et peut-être que tôt ou tard, je pourrai vous l'apporter. Regardez, ceci n'est pas écrit dans la Parole, c'est scellé au dos de la Parole. Le Livre a été scellé de ces sept sceaux. Le mystère tout entier du Livre est scellé dans ces sept sceaux. Ça, c'est l'un des chapitres les plus glorieux de tout le Livre de l'Apocalypse. Regardez :

> *Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et... écrit en dedans* (C'était écrit à l'intérieur, c'est ce que nous lisons ce matin.) *et...dehors, scellé de sept sceaux.*

C'est en dehors de la Bible, ce que la Bible ne dit même pas, c'est scellé ici de sept sceaux : ce sont les mystères de Dieu.

92 Maintenant, qu'est-ce que c'est? Maintenant, remarquez. Un sceau, ça représente un produit terminé, quelque chose qui a déjà été testé, mis à l'épreuve, et qui est ensuite scellé. Où est... En étant scellés du Saint-Esprit, nous avons maintenant le gage de notre salut. Ça, c'est le gage de notre salut.

93 Revenons en arrière juste un instant. Je—j'ai noté un passage de l'Écriture ici, plusieurs passages, je ne...je n'aurai pas le temps de les aborder tous. Mais revenons dans Éphésiens, un petit instant, et lisons le...Éphésiens, chapitre 1, afin que vous puissiez en saisir le véritable sens.

*Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui sont à Éphèse . . .*

94 Et souvenez-vous, Jean avait adressé cette lettre aux Éphésiens, à Éphèse et aux fidèles en Christ, ceux à qui Paul avait prêché, ceux qu'il avait élevés et nourris de l'Évangile. Voyez?

*. . . Éphèse, et aux fidèles en . . . Christ . . .*

95 Autrement dit, ça s'adresse à ceux qui sont déjà en Christ. Comment entrons-nous en Christ? "Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps", et c'est le Corps de Christ.

*Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et . . . Seigneur Jésus-Christ.*

*Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en* Jésus-*Christ!*

96 Pensez-y donc! Il nous a bénis de toutes sortes de grâces célestes, de bénédictions, alors que nous nous assemblons en Jésus-Christ (en tant que croyants, l'Église élue, appelée à sortir, mise à part). Il nous y a scellés par Son Saint-Esprit, et maintenant Il nous révèle toutes les choses qui sont à venir et qui nous attendent. Maintenant, nous en sommes aux sept sceaux.

*En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles . . .,*

*Nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon* Son propre *bon plaisir . . .*

97 Quelle merveilleuse pensée! Continuons à lire encore un instant. Je veux aller là, aux versets 12, 13 et 14 en particulier :

*Afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en* Lui.

*En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité,* et *l'évangile de votre salut, en lui vous avez cru . . . vous avez été scellés* par le *Saint-Esprit qui avait été promis,*

98 "Après avoir cru." Oh, mon frère baptiste, comment pouvez-vous dire que Ceci n'est pas vrai? Vous dites qu'on reçoit le Saint-Esprit *au moment où* on croit? Il est dit : "*Après* avoir cru, vous avez été scellés par le Saint-Esprit qui avait été promis." Remarquez :

*Lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.*

99 Maintenant, nous voyons qu'un *sceau* signifie que "pour Dieu, c'est une chose achevée, c'est déjà réglé". Et chaque croyant

a été scellé de cette promesse dès le commencement, parce qu'avant la fondation du monde, nous étions prédestinés à être des fils d'adoption. Avant même que le monde commence! Oh, quelle belle espérance. Cela nous donne un repos sûr et solide. Une ancre de l'âme qui n'est pas ballottée ici et là, mais qui est ancrée en Christ, une espérance sûre. "Nous ayant prédestinés avant la fondation du monde à être des fils d'adoption par Jésus-Christ." Oh, comme c'est merveilleux! J'aime ça : "c'est une œuvre achevée" pour Dieu.

100 Maintenant je vais vous citer un autre passage de l'Écriture. "Tous ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a appelés; tous ceux qu'Il a appelés, Il les a justifiés; tous ceux qu'Il a justifiés, Il les a glorifiés." Dès le commencement, Dieu, dans Sa grande pensée infinie, a vu d'avance Son Église et c'est eux qu'Il a prédestinés à être Ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, afin de leur donner la Vie Éternelle à la fin de l'âge. Que c'est beau! Frère Neville, avec ça je me sens beaucoup mieux. Toi aussi, n'est-ce pas? Oh oui. L'adoption par le Sang de Jésus-Christ!

101 Maintenant remarquez, là on continue. Bon, nous savons que c'est mené à term- . . . Nous avons été prédestinés avec l'Agneau. Le Saint-Esprit est notre Sceau. Le *gage* signifie "qu'il y a plus à venir". Nous n'En avons maintenant que le gage. Le gage, c'est seulement l'acompte (Oh, que c'est beau!), seulement l'acompte, qui garde cela, qui garantit cela, qui ancre cela, afin que personne d'autre ne puisse y toucher. C'est le gage de notre adoption. Amen. Le Saint-Esprit est maintenant le gage, Dieu dans nos cœurs (scellés), l'adoption des fils nous attendant au bout du chemin. Les fils et les filles de Dieu!

102 Prenons en vitesse un autre passage de l'Écriture que j'ai inscrit ici, sur la page suivante. Romains 8.22, que je trouve magnifique. Bon, hier, en étudiant, j'ai noté quelques passages de l'Écriture auxquels j'aimerais me référer.

> *. . . nous savons que—nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.*
>
> *Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de* nos *corps.*

103 Oh, le voyez-vous? "La création tout entière soupire", a dit Paul. Tout soupire. Regardez les arbres, comme ils luttent. Regardez les fleurs, comme elles luttent pour vivre, et le gel va simplement les ravager. Regardez les arbres, comme ils luttent pour étendre leurs branches afin de chanter la gloire de Dieu. Voyez? Tout, la nature tout entière, tous les animaux, tous les oiseaux, oh, comme ils s'envolent à toute vitesse pour échapper à l'ennemi — tout soupire. "Et nous-mêmes," a dit Paul, "nous

aussi, nous soupirons avec eux, car nous attendons la rédemption de notre corps."

104 Mais *maintenant*! *Maintenant*! Ils ont soupiré pendant toutes ces années, jusqu'à *maintenant*! *Maintenant* nous avons le gage de notre héritage! Oh! la la! Qu'est-ce que nous avons? Nous avons la preuve que Dieu est vivant. Nous avons la preuve que Dieu est avec nous. Nous avons la preuve que Dieu ne nous a pas abandonnés, que nous sommes à Lui et qu'Il est à nous, parce que nous (dans notre corps), nous sommes maintenant la demeure du Saint-Esprit de Dieu, qui s'écrie : "Abba, Père!" Et rien ne pourra jamais nous enlever cela. Nous sommes ancrés en Christ.

105 Maintenant, les arbres n'ont pas cela, la nature n'a pas cela, mais nous, malgré tout, nous continuons à soupirer avec eux, parce que nous n'avons pas encore reçu notre pleine adoption. Par contre, nous en avons le gage, puisque nous avons été élevés au-dessus des choses du monde et sommes maintenant devenus des fils et des filles de Dieu. Quelle sorte de gens devrions-nous donc être? Oh! la la! quand nous pensons à cela! Pensez-y!

106 Nous avons maintenant le gage, et notre esprit gémit, désireux de recevoir la pleine adoption — mais nous en avons maintenant le gage. Quand nous recevons le Saint-Esprit, c'est là le gage de notre adoption complète ou de notre salut complet. Oh, que c'est beau! J'aime vraiment ça. Très bien.

107 Nous attendons la pleine adoption. Qui se produira quand? À la première résurrection. C'est là que nos corps seront changés, nous ne serons plus les créatures méprisables que nous sommes, nous aurons un corps semblable à Son corps glorieux, "parce que nous Le verrons tel qu'Il est, et nous serons semblables à Lui". Lorsqu'Il apparaîtra, nous apparaîtrons, à Sa ressemblance. Nous aurons un corps semblable au Sien, un glorieux corps glorifié, alors toutes les épreuves et les luttes de la vie se dissiperont en une petite brume et se volatiliseront à tout jamais.

108 Et dans ces tentes où nous habitons sur la terre, nous gémissons maintenant, nous attendons que ce gage—ce gage . . . que le salut s'accomplisse dans toute sa plénitude. Mais nous avons là, dans ces tentes d'argile où nous habitons, Quelque Chose qui nous dit que nous nous sommes élevés jusqu'à un certain niveau. Amen. Le gage, qu'est-ce que c'est? C'est le petit acompte qui garantit cela, Frère Dauch. C'est le gage. Bon, autrefois, quand nous aimions les choses du monde, quand nous péchions et que nous nous adonnions aux choses du monde, que nous n'avions aucun intérêt pour Dieu, nous Lui étions étrangers, sans Dieu, sans Christ, dans le monde; et maintenant, Dieu a envoyé Son Saint-Esprit, et c'est grâce à cela que nous sommes élevés au-dessus de ces choses. Nous avons maintenant le gage, qui nous fait savoir que nous sommes passés de la mort à la Vie. Amen!

109 Ici, comme j'essayais de l'illustrer avec *ceci*. C'est *ici* qu'évolue le pécheur ordinaire, à ce niveau-ci, tout en bas. Or, le Chrétien est à un niveau un peu plus élevé que ça, il s'élève au-dessus de toutes ces choses. Ça, c'est le gage de son salut.

110 Maintenant, afin que vous sachiez quand . . . ce que vous font les visions. Je vous le certifie, et Dieu est mon juge, j'ai l'intention de ne plus jamais en avoir. Si j'en ai, je garderai cela pour moi, voyez, parce que je vois ce que ça fait. Les gens ne sont pas prêts pour un tel ministère, il faut donc laisser tomber cela, vous voyez, et revenir à ceci. Mais si jamais je retourne sur le champ de mission, je serai un évangéliste. Mais regardez ici. Sur ce sujet-ci, quand ça remonte ici, ici en haut, vous montez dans ce qui est Céleste, ici en haut. Vous vivez dans ces sphères-là. Vous allez au-delà de tout ce qu'un homme peut penser, au-delà de toutes ces choses. Et ça vous amène dans ces sphères-là.

111 Mais, voyez-vous, maintenant nous avons, par le Saint-Esprit, le gage de notre héritage, parce que nous avons été élevés au-dessus des choses du monde; nous cheminons dans le monde, mais nous sommes au-dessus du monde! Oh, Frère Neville, que Dieu soit miséricordieux et qu'Il accorde à l'Église du Dieu vivant . . .

112 Quand nous en arrivons au point où nous pensons que l'église, une belle église, que : "Nous essayons de rivaliser avec les choses du monde. Nous essayons d'avoir une meilleure équipe de basket-ball que la leur. Il nous faut avoir un—un meilleur bâtiment. Il nous faut avoir un meilleur jeu de loto. Il nous faut avoir un meilleur *ceci* et *cela,* ou *cela.*" Eh bien, comment pouvons-nous faire une comparaison entre Cela et l'éclat et le scintillement du monde? Nous ne sommes pas . . . L'Évangile n'est pas une chose qui *scintille*; Il *rayonne*. Il y a une différence entre un scintillement et un rayonnement.

113 Vous voyez, nous passons notre temps, comme je l'ai dit, à déplacer un—un cadavre d'une morgue à l'autre, à changer de membres et des choses comme ça. Eh bien, à quoi cela nous sert-il? Et nous essayons de faire que ça scintille, avec de grands clochers, et de beaux grands bâtiments. "Le nôtre doit être meilleur que celui des méthodistes ou meilleur que celui des baptistes, et nous essayons tous de rivaliser avec les catholiques, et nous organisons des jeux de loto, des fêtes, des soupers, des divertissements, et tout."

114 Il n'y a pas de comparaison possible entre l'église et le monde. Comment est-il possible que vous et le divertissement de votre église puissiez rivaliser avec la loge des francs-maçons ou—ou n'importe laquelle de ces personnes qui savent comment divertir les gens? Ça, c'est leur terrain. N'essayez pas d'aller sur leur terrain.

115 Mais nous avons Quelque Chose qu'ils n'ont pas! Nous avons Jésus. Qu'ils viennent ici s'ils veulent quelque chose. Restez en Christ. Nous avons Jésus. Ils ne . . . ils ne peuvent pas avoir Jésus, tant qu'ils ne viennent pas ici. Et quand nous allons là-bas, nous sommes en dehors de Son terrain.

116 Ne cherchez pas à briller. Rayonnez! Et si vous ne pouvez pas rayonner, vous devez Le laisser rayonner à travers vous. Voyez?

117 Le petit ver luisant, lui, ne luit pas parce qu'il veut luire, c'est parce qu'il luit *bel et bien*, il y a quelque chose en lui qui luit. C'est en lui, c'est son être qui le fait, il y a en lui quelque chose qui le fait luire.

118 Eh bien, c'est pareil avec le Saint-Esprit. Nous n'avons pas à être étranges, à être différents, à être quelque chose de plus; lâchez prise et menez une vie sainte, et laissez simplement Dieu vivre à travers vous. Cela rayonnera pour l'Évangile. Voyez? Pas scintiller; le *scintillement*, ça amène les singes à sauter sur des choses comme ça, tout ce qui brille. Vous savez, ils sautent toujours pour attraper quelque chose "qui brille". Mais le *rayonnement*, c'est la "douceur et délicate gentillesse du—du Saint-Esprit".

119 Maintenant, nous attendons cette résurrection. Eh bien, maintenant, est-ce que vous comprenez? Dites "amen" si vous comprenez ce que je veux dire par "le gage". [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Nous avons été . . . Nous—nous savons que nous sommes passés de la mort à la Vie, parce que nous avons été élevés. Nous ne sommes pas élevés en nous-mêmes, mais élevés au-dessus des choses du monde, en ce que nous aimons tout le monde. Dieu nous aime, et nous le savons. Nous regardons nos vies et nous voyons que Ça, c'est le Saint-Esprit, parce que nous ne nous intéressons plus aux choses du monde. Voyez? Voilà. Tant que vous aimez le monde ou les choses du monde, alors l'amour de Dieu n'est pas encore en vous. Voyez? Mais tant que vous êtes au-dessus de cela, alors vous savez que vous avez votre héritage, voyez, vous êtes—vous êtes en route vers votre pleine rédemption.

120 Et, maintenant, cela ne viendra pas, voyez-vous, tant que nous n'aurons pas d'abord . . . Tout d'abord, nous devons voir Jésus. Et quand Il viendra, alors nous aurons un corps comme Son corps et nous deviendrons semblables à Lui. Très bien.

121 Maintenant, nous voyons que quelque chose a été perdu ici, parce que la Bible le dit, et, dans le Livre ici, que—que nous avons été rachetés. De quoi avons-nous été rachetés? Quelque chose que nous avons dû perdre. Pour être rachetés, il faut que quelque chose nous ait rachetés et ramenés. Et tout l'héritage que nous avions a été—a été racheté et ramené. Alors, il y a certainement quelque chose que nous avions autrefois et que nous n'avons plus maintenant, mais cet Agneau est venu pour racheter cela. Voyez? Nous avions quelque chose que nous avons perdu.

122 Maintenant, remarquez. Qu'avions-nous perdu? Eh bien, il avait été donné à Adam d'avoir la Vie Éternelle, tant qu'il mangeait de l'Arbre, il avait la Vie Éternelle. Et nous remarquons aussi qu'Adam était le...il—il avait hérité de la terre. Il était le...comme un dieu amateur sur la terre. La terre lui appartenait. Tout avait été remis entre ses mains, il pouvait en faire ce qu'il voulait. Il lui avait donné un nom et une appellation, et il en faisait ce qu'il voulait. Il était vraiment un fils de Dieu.

123 Maintenant, dans la chute, Adam a perdu le titre de propriété. Il l'a perdu au profit de Satan. Satan s'est emparé du titre de propriété. Adam a fait preuve d'une grande paresse, et il n'a pas racheté ses droits, car il ne pouvait pas les racheter. Mais Satan, qui n'en est pas le propriétaire légitime, mais il le possède, il est le dieu de cette terre. La Bible le dit. Il possède cela. Pas vraiment parce qu'il—qu'il—il l'a obtenu de façon légitime, mais il possède cela. Là, vous saisissez? Satan possède cela, il le tient dans sa main. La mort est dans sa main, la terre est dans sa main, le monde lui appartient, chaque nation lui appartient, il gouverne et contrôle le monde entier et tout dans le monde. C'est ce que Satan fait!

124 Mais Dieu merci, nous ne sommes pas de ce monde. Voyez? Donc, voilà—voilà, c'est ça. Voyez? Et nous sommes... Je ne veux pas dire l'Église; il ne contrôle pas l'Église. Il ne contrôle que le monde. Il a dit que c'était à lui, et qu'il est le dieu de ce monde. Jésus a dit qu'il l'était, et il l'est. "Il est le dieu de cette terre, il a aveuglé les yeux des gens", le dieu de cette terre. Il est le Dieu du Ciel. Ainsi donc, il n'en est pas le propriétaire légitime. Il n'en est pas le propriétaire.

125 Mais il a perdu le...Adam a perdu le titre de propriété de cela, de ceci, de tout ce que nous possédions, la Vie Éternelle et la terre qui est notre héritage. Jésus a dit, dans Matthieu 5 : "Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre." Voyez? Eh bien, nous ne la possédons pas en ce moment.

126 Et, regardez, ni Adam ni aucune de ses postérités ne la possédait. La postérité d'Adam a absolument tout perdu, elle aussi. Il ne s'agit pas de la postérité d'Adam. Peu importe combien nous essayons d'embellir ce monde, et combien nous essayons de bâtir de belles grandes maisons et tout, cela n'appartient toujours pas à la postérité d'Adam. Non monsieur. Cela n'appartient pas à la postérité d'Adam, non monsieur, parce que Satan s'en est emparé au complet. C'est vrai! Car Adam l'a perdu.

127 Maintenant, oh! la la! Oui, il y a tant à dire là-dessus. Je—je ne veux pas prendre trop de temps maintenant, pour que nous en ayons pour le service de baptême. Très bien.

128 Il la possède, mais il n'en est pas le propriétaire légitime, Satan. Quand le propriétaire légitime—le propriétaire légitime—

le propriétaire l'avait perdue, il n'y avait qu'un seul moyen de la racheter. Et pour cela, il fallait un proche parent, c'était le seul qui pouvait légitimement la racheter. Et, bien sûr, ce proche parent nous a été donné dans la naissance virginale de Jésus-Christ.

129 Maintenant, je veux dire quelque chose ici. La première chose à laquelle nous voulons retourner, c'est — si nous retournons ici — dans le—l'Ancien Testament, je crois que je l'ai noté ici quelque part, Lévitique 25. Vous qui prenez des notes, dans Lévitique 25.23 à 24, on peut y lire les lois du rachat. Pour racheter quoi que ce soit, quand un homme... Quand Dieu a donné à Israël son...a partagé le pays par l'entremise de Josué, chaque tribu et chaque famille a reçu un territoire, c'était leur—leur possession dont les enfants héritaient.

130 Bon, si cet homme devenait pauvre et perdait quelque chose au profit d'un autre homme, ce...le seul moyen de racheter cela, c'était de passer par un proche parent. Mais finalement, cela devait être restitué. Cet homme ne le détenait que pour un certain temps. Cela devait être restitué au propriétaire originel. C'est vrai! Cela devait être restitué au propriétaire originel. Le... s'ils étaient de la tribu de Juda, si c'était... S'il se trouvait là quelqu'un et cela avait été attribué à son père, alors c'était à lui de reprendre cela, ou à un proche parent. Mais, en fait, personne d'autre ne pouvait légitimement... On pouvait détenir cela, on pouvait en détenir le titre. On pouvait détenir le titre jusqu'à ce que la dette soit payée, mais quand l'homme qui avait le droit à cela se présentait, la personne qui...

131 Disons, par exemple, que je possédais une propriété et que je l'ai perdue, que je l'ai vendue à Frère Neville, qui est d'une autre tribu, celle de Juda, ou que je l'ai peut-être vendue à un étranger. Et il en était le propriétaire légitime, il en était propriétaire, il pouvait y entrer, cultiver la terre et en recueillir les produits, et tout, mais en réalité, il n'était que le détenteur du titre. "Il ne pouvait pas en être le propriétaire", c'était une loi en Israël. Maintenant lisez dans—lisez dans Lévitique 25, et vous verrez qu'ils ne pouvaient pas en être le propriétaire légitime; il n'en était que le *détenteur*.

132 Eh bien, disons par exemple que mon fils voudrait... Billy qui est là derrière voudrait prendre mon...venir acheter ce terrain. Eh bien, alors, si c'est un étranger ou Frère Neville ou—ou une autre personne qui en était propriétaire, ou en détenait le titre de propriété... Là, puisque la personne est mon proche parent, ou qu'on a une relation de sang, l'autre personne ne pouvait plus continuer de le détenir. Non monsieur. Il devait le céder une fois que le prix était payé, oui monsieur, dès qu'il lui aurait versé, disons, vingt-cinq mille dollars pour la propriété.

133 Eh bien, disons que Frère Tony venait dire : "Frère Neville, je vais acheter la propriété de Frère Branham." Il ne pourrait pas le faire.

Frère Neville dirait : "Non, monsieur, je ne veux pas la vendre.

— Eh bien, combien donneriez-vous pour cela?

— Vingt-cinq mille dollars.

— Eh bien, je vous—je vous donnerai trente-cinq mille dollars. Je vous donnerai *tel et tel* montant.

— Peu importe ce que vous voulez me donner. Je ne veux pas la vendre, je vais la garder."

134 Mais Billy Paul pourrait se présenter là et dire : "Je veux la propriété de mon père, voici vos vingt-cinq mille dollars." Il serait obligé de céder. C'est vrai, parce que c'était une loi.

135 Oh, alléluia! Hmm! J'espère que vous, les Chrétiens, vous voyez cela. Nous sommes le sel de la terre. Dieu a donné cela à Ses fils. Il nous a donné la juridiction sur toute la nature, sur tous les animaux, sur toute vie, partout. Mais Adam, notre père, l'a perdue au profit de Satan. Mais à qui cela revient-il? Au Propriétaire légitime, à Dieu qui l'a créée. Amen!

136 Ce n'est pas étonnant que Jean ait dit qu'il "a pleuré amèrement", car il ne pouvait trouver aucun homme qui était digne de la racheter. Il fallait que ce soit un homme qui en soit digne. Jean a dit : "J'ai pleuré amèrement de ce que personne n'a pu prendre le Livre ni Le regarder ni en rompre les sceaux." Il a dit : "Pas... Personne dans le ciel, personne sur la terre, personne sous la terre, personne nulle part."

137 "Personne." Là, il n'a jamais manqué d'égards envers les Anges. Souvenez-vous, cette terre n'a pas été donnée aux Anges. C'est l'héritage de l'homme. Gabriel en était digne, c'est certain; quelqu'un d'autre l'était, Michel aurait pu l'être. Pas en tant que... Il aurait peut-être été trouvé digne de le faire. Mais aucun homme n'en était digne. Voyez? Et Jean a pleuré bruyamment.

138 Quelqu'un a dit : "C'est parce qu'il ne s'est pas trouvé digne." Ce n'est pas ça. Jean était sous l'influence du Saint-Esprit, il ne pouvait pas commettre une telle erreur. Mais il—il était...il—il était—il était... Il n'était pas le seul à ne pas être digne, il ne pouvait trouver personne qui soit digne.

139 Alors, juste à ce moment-là, il a dit : "Un des vieillards s'est avancé, ou un ange puissant, et a dit : 'Ne pleure point, car le Lion de la tribu de Juda,'" (Amen!) "'le Rejeton de David, Il a vaincu!'" Amen! "'Il a conquis'", autrement dit, "'Il est digne de prendre le Livre!'" Amen.

140 Souvenez-vous que jusque-là, il ne L'avait pas encore vu. Pourquoi? Il était assis sur un...assis sur un Trône là-bas, sur

le Trône de Dieu. Il était à l'intérieur du sanctuaire. Il ne L'avait pas encore vu jusque-là, alors Jean s'attendait à voir un—un Lion s'avancer, mais il a vu un Agneau!

141 Voilà, mes frères. C'est par la douceur, par la gentillesse, par le Saint-Esprit que nous vainquons. Non pas par un grand et puissant géant intellectuel, mais par celui qui peut s'humilier, c'est cet homme-là qui vainc. Un homme que l'on peut maltraiter et qui, malgré tout, demeure un serviteur de Christ — voilà un vainqueur.

142 Donc, il a dit : "Il a vaincu. Et Il est digne de prendre le Livre, de L'ouvrir et d'En rompre les sceaux."

143 Eh bien, nous verrons plus tard, peut-être pas aujourd'hui, ce que ces sept sceaux contiennent, ce qu'ils ont produit.

144 Maintenant, parlons un peu du "rachat". Avant—avant que cette personne puisse être . . . puisse racheter, il faut tout d'abord qu'elle en soit digne, il faut qu'elle soit la personne appropriée. Ainsi donc, cela s'est accompli à la naissance de Jésus-Christ, puisque c'était une naissance virginale, car Il était Dieu. Il était Dieu Lui-même fait homme, Il était Dieu dans la chair humaine. Il fallait en être digne, et le Sang virginal de Jésus-Christ L'a rendu digne. Maintenant, nous voyons que, si vous voulez prendre le passage de l'Écriture qui en parle, c'est dans I Pierre 1.18 à 20, si vous notez les passages de l'Écriture. Il fallait en être digne. Et Il l'était, parce qu'Il avait revêtu la forme de l'homme. Il est devenu homme, Dieu est devenu notre parent. Et c'est là que nous voyons ce beau côté de Jéhovah Dieu qui s'est fait chair et qui a habité parmi nous comme étant Celui qui est digne. Amen.

145 "Il a vaincu." Dieu a pris la forme de la chair humaine, Il est venu sur la terre, est né un petit bébé et a marché parmi nous. Et par Son Sang sacré, Il a vaincu.

146 Or, dans l'Ancien Testament, comment est-ce qu'un homme réclamait-il ce qui était à lui, qu'est-ce qu'il faisait? Il prenait un ancien, dix anciens, se rendait à la porte et annonçait ce qu'il faisait pour racheter ce qu'il avait perdu, il démontrait qui il était, et il rendait témoignage. Nous avons ici une belle histoire (Je l'ai brièvement notée ici pour . . . afin de ne pas l'oublier, vu que j'étais nerveux ce matin.), c'est au sujet de Ruth, le proche parent et Boaz. Nous l'avons étudié il n'y a pas longtemps. Je veux vous faire remarquer maintenant les trois étapes de ce repos.

147 Je veux vous faire remarquer le repos de l'Église, c'est exactement la même chose. Maintenant, observez. La première chose que nous voyons, puisque nous avons tous vu cela dans cette prédication : *Le Parent Rédempteur*, Dieu s'est fait chair afin de devenir le Rédempteur. Ici, au chapitre 5—au chapitre 5, il s'agissait de Lui. Il y est dit :

*Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder.*

*Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre,* ou *ni de le lire*—ou *ni de le lire,* le Livre, *ni de le regarder.*

*Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.*

C'est Lui, c'est Celui que nous attendons.

148 Remarquez combien Ruth . . . combien . . . et Naomi, Boaz, c'est vraiment une image parfaite. Naomi, au temps de la famine, a quitté l'église, a quitté le pays, et est allée au pays des Moabites pour y habiter et y séjourner. Elle a perdu tout ce qu'elle avait. Et quand elle est partie, son mari, Élimélec, est mort pendant qu'ils étaient là-bas, ce qui fait que l'héritage de son mari pouvait se retrouver aux mains de n'importe qui. Et quand nous venons . . . quand elle est revenue, elle a ramené une belle et jeune veuve moabite avec elle. Et quand Boaz a vu cette veuve, lui qui était un type de Christ, il est tombé amoureux d'elle. Et il l'a aimée. Alors, il lui fallait la racheter; le seul moyen pour lui de faire d'elle sa femme, c'était de racheter ce que son frère, Élimélec, avait perdu.

149 Ainsi donc, il a demandé à son autre frère s'il voulait faire le rachat, —qui était un plus proche parent que lui, — et son frère ne le pouvait pas. Il est donc allé de l'avant, et c'était un parfait exemple des lois de Dieu. Il est allé aux portes, a ôté son soulier, et a dit : "Que l'on sache aujourd'hui que j'ai racheté tout ce que Naomi possédait. Tout ce qu'elle possède, tout ce qu'Élimélec (mon frère) a perdu, je suis le plus proche parent maintenant, et c'est moi qui ai le droit de rachat là-dessus, je suis donc venu réclamer cela. S'il y a un homme ici qui peut donner une raison valable, ou s'il y a un plus proche parent que moi, qu'il le déclare." Et tout le monde a gardé silence. Il a donc ôté son soulier et l'a lancé en guise de témoignage : "J'ai racheté tout ce que notre frère, Élimélec, possédait." Pourquoi? Il était un parent. Il était un parent rédempteur. Oh, comme c'est beau! C'est une si belle histoire.

150 Et puis, pendant tout ce temps, Ruth se reposait et attendait de savoir comment cela finirait. Puis il est revenu, personne ne pouvait témoigner contre cela. Il est revenu et a pris Naomi . . . et a pris Ruth, la ravissante Moabite, et ils se sont mariés et ont vécu sur cette propriété. Quelle belle histoire!

151 Ruth a dû passer par trois étapes. Ruth—Ruth, qui *prend une décision;* il lui fallait déterminer si elle prendrait la décision ou pas de retourner dans cette patrie (exactement comme l'Église). Ruth, qui *sert;* c'est quand elle est sortie pour glaner. Ruth qui *se repose;* c'est ce que Ruth fait en ce moment (l'Église). Et enfin,

Ruth *récompensée;* bon, c'est là que, ou plutôt, c'est la prochaine chose qui se produira (la récompense de l'Église).

152 Maintenant, nous ne pouvons pas . . . Je n'ai pas le temps, parce que vous avez un service de baptême, et il est déjà onze heures et quart. Mais peut-être qu'on reprendra ça dimanche prochain ou un autre dimanche dans le futur, si le Seigneur le veut. Et j'aimerais prendre ce qui est ici, dans la suite, pour présenter ce que sont ces sept cornes et ces sept yeux, et précisément ces sept sceaux, sept ministères, sept anges de l'église, sept étoiles, se- . . . Oh, juste ces quelques . . .

153 Et tout relier cela juste ici. Oui monsieur. "Il fallait être trouvé digne", Jésus est donc digne. À Son retour, nous profiterons pleinement de toutes les bénédictions de la rédemption. Les débonnaires hériteront la terre. Les hommes et les femmes seront de nouveau des fils et des filles de Dieu. Et ce sera le début de la grande période du Millénium. Comme c'est beau!

154 Et cet Ange puissant criait d'une voix forte : "Qui est digne? Qui est capable de faire ceci?"

155 Et là, le vieillard a dit : "Ne pleure pas, car le Lion de la tribu de Juda, Il est digne, et Il a vaincu."

156 "Et Il a pris le Livre, L'a ouvert, et en a rompu les sceaux." Il n'a pas dit ce qui leur est arrivé par la suite. Quand nous arriverons à ces sept sceaux qui seront ouverts tout au long de la Bible, observez ce qui s'est passé. C'est ici même, dans ce Livre scellé de sept sceaux, que nous commençons maintenant, que se trouve le mystère entier de toutes les bénédictions rattachées à la rédemption de Dieu. Souvenez-vous, Il est l'Agneau, c'est Lui seul qui l'a racheté. Et souvenez-vous, c'est scellé au dos du Livre, ce n'est pas écrit à l'intérieur. C'est scellé au dos, et ce n'est pas écrit à l'intérieur. Et Il était le Seul qui pouvait même ouvrir le Livre, ou révéler le Livre ou révéler les sceaux, le Seul qui pouvait le faire.

157 Donc, ceci, c'est une chose, les gens peuvent se disputer par rapport à ce qui est contenu ici, à l'intérieur, au sujet de ce qu'il en est, mais c'est Lui qui L'interprète divinement. Mais ici, au dos, personne ne peut le faire. Cela Lui revient, à Lui et Lui seul, et Il est Celui qui peut révéler ces sept mystères. Et notez que tout cela porte sur la rédemption, comment l'Église a été rachetée et ce qu'il en est du rachat.

158 Oh, aimons-Le simplement de tout notre cœur, faisons tout ce que nous pouvons.

159 Un certain écrivain écrivait une histoire. (Juste avant de terminer et de remettre la réunion à Frère Neville.) Aimez-vous l'Apocalypse? Oh, j'aime vraiment ça. Nous n'en avons vu que trois versets ce matin, mais nous y reviendrons. Remarquez. Nous avons juste . . .

160 Un écrivain écrivait un livre au sujet d'une jeune fille qui cherchait à trouver Dieu.

161 Et bien des fois, quand nous allons à la recherche de Dieu et que nous cherchons Dieu, si Dieu était partout et que vous... Il avait un très grand... Eh bien, s'Il était assis sur un grand trône ici quelque part, alors, tout le monde croirait en Dieu. Si Dieu était assis sur un grand trône ici quelque part; disons par exemple : "Il trône dans cette ville-ci, Il est ici. Voici Dieu et vous allez à Sa rencontre. Il peut juste" [Frère Branham claque des doigts.—N.D.É.] "et les choses changent, comme *ça*", eh bien, tout le monde croirait en Lui. Alors la foi serait inutile. Nous n'aurions alors pas besoin d'avoir la moindre foi, voyez-vous, ce serait réglé. C'est ainsi qu'il en sera dans le Millénium, mais en ce moment, Il appelle et essaie de trouver ceux qui... Tout semble mystérieux et sombre, et, vous ne savez pas comment vous y prendre. Mais par la foi nous Le croyons! Nous croyons. C'est la raison d'être de ceci. Vous comprenez ça, Frère Elmer? Voyez? Ce...

162 Bon, si Dieu était assis là, sur un trône. On dirait : "Eh bien, Le voici...Le voilà...voici Dieu. Il habite là-bas, à un certain endroit, on va y aller." Et on dirait : "Cher Monsieur Dieu, voudrais-Tu faire ceci?"

"Oui, Je vais le faire." "Psst!" Et ce serait fait, voyez. "Eh bien, évidemment, ça c'est Dieu. Tu vois? Oh, ça, on voit bien." Alors, il n'y aurait pas besoin...la foi serait vaine. La foi ne sert à rien quand on est absolument certain.

163 Et si chaque personne dans ce monde était un Chrétien? Et si tout le monde était un—un Chrétien rempli de l'Esprit? Eh bien, nous n'aurions plus besoin de foi, nous n'aurions pas besoin de foi du tout. Et la foi, c'est la chose—c'est la chose même par laquelle nous sommes sauvés : la foi. C'est pour cette raison qu'il faut nécessairement que certains soient en désaccord Là-dessus : pour que nous puissions mettre notre foi en action. Vous comprenez maintenant? Il faut que le côté opposé existe. Voyez? Il faut que la femme mauvaise existe pour que la vraie femme soit mise en valeur. Voyez? Il faut que le mensonge existe pour que la Vérité se démontre avec certitude et qu'Elle brille de tout Son éclat. Si tout était la Vérité, la Vérité deviendrait quelque chose de très banal, voyez. Voyez? Mais, voyez-vous, c'est quelque chose de noble, c'est quelque chose d'authentique, à ce moment-là, la Vérité, la foi, et tout. Donc, nous y voilà.

164 Alors, nous devons avoir ces choses, le pour et le contre. C'est ce qui arrive. Vous devez avoir de bons jours pour vous faire apprécier...ou, de mauvais jours pour vous faire apprécier les bons jours. Vous devez goûter un peu à la maladie pour vous faire apprécier une bonne santé. Voyez? Et vous devez avoir vos vallées pour vous faire apprécier le sommet des montagnes. Et puis, un

de ces jours, alors tout sera sommet de montagne, tout sera santé, tout sera Dieu, tout sera joie, simplement . . . il y aura—il y aura des joies sans fin. Mais d'ici là, voyez, nous devons avoir ce pour et ce contre.

165 Maintenant, que tous ceux qui comprennent cela disent : "Amen." [L'assemblée dit : "Amen!"—N.D.É.]

166 Cette fille disait qu'elle cherchait à trouver Dieu partout où elle allait. Elle allait à cette église-*ci*, cette église-*là*, ou que sais-je encore, mais elle n'arrivait pas à Le trouver. Et une fois, sur le chemin, elle a vu, il y avait sur le chemin un vieil Homme, un petit Homme, et sur le dos, Il transportait toute une grande cathédrale. Il avançait sur le chemin. Elle a dit : "Oh, brave Homme!" Elle a dit : "Oh, que Vous êtes gentil," a-t-elle dit, "mais Vous—Vous—Vous transportez tout ça sur Votre dos," a-t-elle dit, "ça va Vous écraser."

Il a dit : "Non, ça ne M'écrasera pas," et a ajouté, "car Je suis le Rocher sur lequel elle est bâtie." C'est Lui.

Prions :

167 Ô Rocher des Âges, je suis si heureux de chevaucher à l'intérieur de la cathédrale, sachant que nous nous reposons sur le Rocher. Oh, ce Rocher, Il a dit : "Ce n'est pas plus lourd que du papier." Et alors que le Rocher avance rapidement avec cela, les jolies cloches se mettent à carillonner à l'intérieur. Ô Rocher des Âges, cache-nous dans Ta miséricorde. Transporte-nous sur le chemin et sur le fleuve de la vie, afin que notre cœur soit rempli de joie et de louanges qui tintent en Ton honneur tout le long du chemin.

168 Nous Te remercions pour la visitation du Saint-Esprit dans la Parole ce matin, alors qu'Il est venu et a rendu la Parole si réelle pour nous. Pardonne-nous nos manquements et tout ce que nous avons fait ou dit de mal, pardonne-nous cela. Aide-nous à être de meilleurs Chrétiens, ô Dieu, notre Père. Nous Te prions afin que Ta miséricorde repose sur nous.

169 Ma demande, Seigneur, si c'est Ta volonté, c'est que nous puissions très vite revenir pour—pour terminer ces chapitres-ci et prendre ces sept sceaux. Nous—nous attendons avec impatience, Seigneur, à ce moment où Tu—Tu—Tu nous permettras de le faire. Et, Père, ici même, dans notre petite église, nous Te prions de nous l'accorder, pour que nous puissions comprendre ces grandes choses de Dieu. Pas parce que nous le méritons, Seigneur, mais parce que notre cœur affamé le désire ardemment. Nous Te prions de l'accorder.

170 Nous prions pour notre Frère Neville, Seigneur, notre fidèle pasteur envoyé de Dieu. Nous prions pour lui, afin que Tu l'aides et le bénisses, lui et sa douce petite épouse, cette jolie petite femme, et ses jeunes enfants.

171 Nous prions pour tous les administrateurs, les diacres et tous ceux qui fréquentent cette église. Non seulement pour les nôtres, mais pour les autres et tous ceux qui invoquent Ton Nom. Je prie pour mes amis d'un bout à l'autre du pays; une annonce de dernière seconde, et les voilà présents. Père, je—je Te remercie vraiment pour cela.

172 Je Te prie de hâter le jour où Jésus viendra et où nous serons tous rassemblés, où il n'y aura plus ni jour, ni nuit, ni de temps, puisque cela se sera fondu dans l'Éternité, et que nous pourrons tous être ensemble pour toujours. Accorde-le, Seigneur.

173 Et s'il y en a ici ce matin, Seigneur, qui ne Te connaissent pas comme leur Sauveur, puissent-ils avoir le désir de connaître cet Agneau qui tient le Livre du mystère scellé de sept sceaux dans Sa main. Ô Dieu, puissions-nous Le connaître, afin que le jour où nous verrons ces sceaux s'ouvrir, nous puissions voir de quoi Dieu nous parle. Nous le demandons pour la gloire de Dieu, par le Nom de Son Fils, Jésus-Christ.

Et alors que nous avons la tête inclinée :

174 Y aurait-il quelqu'un qui dirait : "Souvenez-vous de moi, Frère Branham, alors que vous priez, j'aimerais qu'on se souvienne de moi dans la prière"? Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Et que Dieu vous bénisse, et vous, et vous. Oui. Que Dieu use de bonté envers vous. Oui. Peut-être deux douzaines de mains, ou plus, sont levées.

175 Ô Seigneur, Tu vois leurs mains, Tu connais leur désir. Tu sais ce qu'ils ont dans leur cœur; moi, je ne le sais pas. Je Te prie de leur révéler, Seigneur, Ta bonté et Ta miséricorde. Accorde-leur le pardon pour ce qu'ils ont fait, quelle que soit la chose. Si c'est la maladie, Seigneur, guéris leur corps et rétablis-les. Fais-le, Père, alors que l'onction du Saint-Esprit est sur la réunion, sur l'assemblée en ce moment. Puisse le grand Dieu du Ciel oindre et bénir tellement tous ceux qui sont dans cette Présence Divine, qu'en repartant d'ici ce matin, nous puissions dire : "Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous?" Accorde-le, Seigneur.

176 Maintenant, je suis faible et fatigué, je n'ai plus de voix, et, ô Dieu, je—je prie pour mes propres forces. Voudrais-Tu me venir en aide? Voudrais-Tu me fortifier? Veuille soigner cette petite blessure, là, au fond de moi, Seigneur. Voudrais-Tu le faire, s'il Te plaît? Que la Sainte Huile de Dieu agisse là, à l'intérieur, et sur toutes les autres blessures, Seigneur, partout et pour tous. Nous voulons vivre, Seigneur, pour Ton honneur et pour Ta gloire. Accorde-le. Et guéris tous les malades et les affligés. Et—et que la gloire Te revienne, Seigneur, parce que nous sommes conscients que dans peu de temps, nous . . . nous n'aurons plus ces réunions, elles seront terminées, elles seront du passé.

177 Ainsi, Père, bénis-nous maintenant, nous Te le demandons tous ensemble au Nom de Jésus-Christ.

178 Et puis, Père, nous Te prions aussi de Te souvenir de ceux qui se feront baptiser ce matin au Nom du Seigneur Jésus, afin que Tu leur accordes le baptême du Saint-Esprit, pour Ta plus grande gloire et Ton honneur. Accorde-le, Père. Nous remettons tout entre Tes mains maintenant.

179 Et, Père, en faisant tout cela, je m'y inclus. Ne m'oublie pas, Seigneur, aide-moi maintenant. Je fais cette prière au Nom de Jésus. Amen.

*Apocalypse, chapitre cinq, 1re partie* FRN61-0611
(Revelation, Chapter Five Part I)
Série "La Révélation de Jésus-Christ"

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 11 juin 1961, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2023 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.


Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :


La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org